

LE FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, j'étais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

VOL. 7.6 5 QUEBEC, 6 JUILLET 1844, No. 26.

Mélanges Littéraires.

UNE NUIT DANS LES NUAGES.

NOUVELLE

(Suite et fin.)

- Au nom du ciel ! descendons, reprit la jeune fille tremblante.
- Soit, dit Michel ; les explications seront plus faciles sur terre.
- Et j'espère qu'elles seront décisives, ajouta Loffman d'un ton significatif.
- Il avait tiré le cordon de la sonnette, et les trois voyageurs attendirent un instant en silence ; mais le ballon demeura immobile. Le jeune homme sonna une seconde fois, puis une troisième, sans être plus heureux.
- Le gardien doit pourtant nous entendre, murmura-t-il en tirant de nouveau le cordon.
- Il n'y a plus de gardien ! s'écria Florence, qui avait penché la tête hors de la nacelle.
- C'est la vérité, dit Michel en regardant à son tour ; l'émeute continue et lui aura fait peur. Voyez ce feu de joie dans lequel la foule jette les bancs.
- Et cette troupe de jeunes gens qui parcourt les allées en brisant les lampions.
- Les voilà sous le ballon . . . Dieu !
- Que font-ils ?
- Ils détachent les freins.
- Que dites-vous ?
- Voyez ! . . .

Les trois voyageurs se penchèrent en même temps, en poussant un grand cri et agitant les mains ; mais il était trop tard. Croyant la nacelle vide, les étudiants avaient coupé les cordes qui retenaient le ballon captif ; et celui-ci, s'élevant avec une rapidité prodigieuse, disparut bientôt dans les brumes du soir.

II

Nos trois voyageurs s'épuisèrent d'abord en cris inutiles et en témoignages de